

RIVES

Journées Européennes du Patrimoine
2023



Dimanche 17 septembre

Vitraux historiques dans une mise en scène
musicale et poétique

EGLISE DE RIVES, à 16h30

**Présentation des vitraux de l'église Saint Valère par
madame DELAFON**

L'église de Rives fut officiellement inaugurée le 10 octobre 1897. Construite sur les plans de l'architecte grenoblois BERRUYER, les travaux furent supervisés par l'architecte Fernand BUGÉY et exécutés par François BLANC, maître maçon à RIVES. Elle remplaçait ainsi la vieille église, aujourd'hui appelée le prieuré, qui n'était plus considérée suffisamment accueillante vu son état de vétusté. Si les ouvertures existaient dès sa construction, les 10 emplacements qui allaient accueillir les « vitraux historiques » ne comportaient que des verres dépolis. Par contre il existait déjà 5 vitraux, de l'atelier Lyonnais Lucien BEGULE, datant de 1912, dans l'abside représentant le Christ, saint Pierre, saint Paul, saint Bruno et Saint Jean-Baptiste qui est un don de mademoiselle Geneviève BLANCHET, c'est lors des vêpres du dimanche 6 septembre 1914, la guerre ayant commencé le 1^{er} août et l'armée allemande étant entrée sur le territoire français, que le curé de Rives, Paul-joseph MICOULOUX, prononça le vœu paroissial d'offrir un témoignage collectif et public, c'est un ex-voto de gratitude au cas où nous serions préservés de l'invasion et de la défaite. Ce fut le 10 décembre 1922 que les vitraux historiques furent inaugurés en présence de Monseigneur CAILLOT, Evêque de Grenoble, et des quatre curés de la paroisse qui se sont succédés sur les 25 années écoulées depuis l'inauguration de l'église : M. CHATAIN devenu vicaire général, M le chanoine ALBERT devenu supérieur de MONTVINAY, M. MICOULOUX curé

Votre collaboration exemplaire a fait de ce livret des vitraux de l'église de Rives une réalité tangible et durable. Grâce à votre engagement, les générations présentes et futures pourront contempler et comprendre l'histoire qui se cache derrière chaque vitrail, renforçant ainsi notre connexion avec nos racines et notre identité.

Encore une fois, merci du fond du cœur pour votre contribution précieuse. Votre dévouement est une source d'inspiration pour tous, et nous sommes honorés d'avoir eu l'opportunité de travailler ensemble sur ce projet significatif.

Avec toute notre reconnaissance.



Projet porté par :
Bernard RIVAT (orgue)
Bruno GUILLERMIN (flute)
Geneviève DELAFON (histoire des vitraux)

Avec la participation de Mémoire de Rives, l'école Ste Geneviève, et de nombreux amis.

Soutenu par la municipalité de Rives :
J. STEVANT, Maire de Rives ; L. COUVERT, élu à la jeunesse, la culture, l'animation et au patrimoine et le service animation et culturel de la ville.

REMERCIEMENTS

Membres de la paroisse et amis chanteurs, partenaires de la ville, membres de Mémoire de Rives, enfants de l'école Sainte Geneviève et son équipe pédagogique et Aramhis.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à la municipalité pour son soutien inestimable et son engagement exceptionnel envers le livret des vitraux de l'église de Rives. Cette précieuse collaboration a permis de réaliser un projet qui transcende le temps et enrichit notre patrimoine culturel et spirituel.

Les vitraux de notre église sont bien plus qu'une simple décoration architecturale ; ils racontent des histoires, des croyances et des moments clés de notre histoire locale. Grâce à sa générosité et à son dévouement, nous avons pu créer un livret qui permettra à tous de mieux comprendre et apprécier ces trésors artistiques et symboliques.

La paroisse remercie la ville pour son appui et sa volonté constante de préserver notre héritage culturel. L'association Mémoire de Rives a joué un rôle essentiel en partageant son expertise et en mobilisant la communauté autour de ce projet. L'association Aramhis a contribué de manière significative dans la recherche historique des maîtres-verriers en offrant son soutien et en suscitant l'intérêt pour cette entreprise. Enfin, l'école Ste Geneviève a participé activement en montrant à nos jeunes l'importance de préserver notre passé pour éclairer notre avenir.

de St-André à Grenoble et M. COLOMBIN curé à Rives. Ce qui fait l'originalité de ces vitraux, réalisés par la maison F. GAUDIN à Paris, est incontestablement le thème patriotique de chaque tableau. D'une part c'est le fruit d'un vœu de guerre, d'autre part la période qui a succédé à la fin de celle-ci était extrêmement propice à l'expression d'un patriotisme triomphant. C'est le regard d'un homme d'église sur 15 siècles d'histoire de France. Chaque événement glorifie Dieu mais aussi la France. C'est le regard que tout français apportait sur cette guerre patriotique que fut la guerre de 14-18.

Sylvie VINCENT,
Conservateur en chef du Patrimoine de l'Isère



Historique de l'église et des vitraux : construction 1897-1922, maître-verrier F.GAUDIN et cartons d'Eugène GRASSET et Raphaël FRIEDA. Le vœu de guerre 1914, par Geneviève DELAFON

OUVERTURE

Chant patriotique faisant écho à l'état d'esprit de 1914 :
LA MARSEILLAISE, chanté par les enfants de l'école Sainte Geneviève

1^{ère} Verrière : mission de la France



- Paris Ste Geneviève
- Médaillon : armoirie de la ville de Paris

Discours d'inauguration des vitraux, 10 décembre 1922

La Guerre ! Je l'entends encore ce tocsin du 1er août, qui du haut du clocher, jeta soudain son cri d'alarme : « Debout, la patrie est en danger ! » Et les foyers se vidèrent, et, tandis que les hommes couraient à la frontière déjà violée, les femmes pleuraient, les mains tendues vers le Ciel... En ces jours, vos angoisses je les ai partagées ; vos douleurs, j'en ai souffert, vos morts, avec vous, je les ai pleurés ! Et toujours je vous disais « Espoir quand même ». Pour rendre nos supplications plus puissantes, nous résolûmes de les unir par un vœu collectif qui engagerait toutes les familles à élever à Dieu un ex-voto de notre gratitude, au cas où nous serions préservés de l'invasion et de la défaite. Ce vœu nous l'avons prononcé, le dimanche 6 septembre 1914 et renouvelé, chaque année de guerre, au 15 août...

Le voilà réalisé notre Vœu de guerre, vous pouvez le contempler et dire au maître-verrier votre fierté de posséder dans votre église une œuvre qui va l'apparenter aux grandes basiliques.

Paul-Joseph Micouloux, Curé de Rives

FINALE : Hymne Européen



ANIMATION

Hymne Européen, « Ode à la joie », 9^e Symphonie de Beethoven

Chanté par les enfants de l'école Ste Geneviève

Présentation

La France, symbolisée par une jeune vierge, reçoit sa mission : elle doit être le soldat par qui Dieu accomplira ses desseins (*gesta dei per francos*) dans le monde.

On y voit ses protecteurs célestes : Notre-Dame accueillant l'enfant, Saint Michel au titre de défenseur du pays vêtu et chaussé en gaulois. Il présente l'épée du droit qui sera celle de la France. L'enfant est accompagné par Saint Martin évêque de Tours et Sainte Geneviève, patronne de Paris.

La rose qui surplombe la verrière porte les armes de la ville de Paris, le coq gaulois et avec la devise : « *fluctuat nec mergitur* ». Elle flotte mais ne sombre pas. Honneur est donc fait à la capitale symbole de la France.

Carton d'Eugène Grasset



ANIMATION

Poème de Charles Péguy, 1873-1914

« La tapisserie de Ste Geneviève »

2^e verrière : le baptême de Clovis, 496



- Clovis-St Remy-Clotilde
- Médaillon : étendard du christianisme

Présentation :

C'est la fin du cycle de notre histoire nationale, la guerre est finie, « la France fut victorieuse mais elle le fut en pleurant ». La fin de la guerre 14-18 réalise le vœu fait en 1914 par la paroisse de Rives. C'est l'objet même de cet ex-voto qui devient le sujet de ce dernier vitrail entièrement consacré à la victoire de la France et de ses alliés dont flottent les drapeaux. Les « poilus » défilent à Paris sous l'Arc de triomphe avec à leur tête les maréchaux, JOFFRE et FOCH et les généraux CASTELNAU et WEYGAND.

La rose irradie des étendards des huit grandes nations alliées agrafées par le coq gaulois qui chante la victoire.

Le journal « L'ILLUSTRATION » a servi de base à la scène



ANIMATION

Chant, « La Madelon de la Victoire »,

Parole de Lucien Boyer et musique de Borel-Clerc, 1918
Popularisé par Maurice Chevalier

10^e verrière : le triomphe de la France, 1919



- Les maréchaux Joffre et Foch et les généraux de Castelnau et Weygand,
- Médaillon : Ecusson drapeaux des nations alliées

Présentation

Suite à un vœu de guerre, fait à la bataille de Tolbiac où, il implora le Dieu de Clotilde, sa femme, de lui donner la victoire, Clovis se fit baptiser à Reims avec 3 000 de ses Francs le jour de Noël 496 par Saint Rémy. Saint Avit de Vienne est là comme témoin, lui qui avait négocié le mariage de Clovis et de Clotilde.

La rose présente l'étendard de Constantin, premier empereur romain chrétien.

C'est le peintre Raphaël FRIEDA qui a contribué à ce vitrail.

Carton R. Frieda



ANIMATION

Cantique, « Dieu de Clémence »,

Paroles de Joannes Blanchor et Musique Aloys kunc, 1872

3^e verrière : la bataille de Poitiers, 732



- Charles Martel
- Médaillon : la croix sur les étendards sarrasins

Présentation :

Si l'Empereur Napoléon trouve place dans les gloires chrétiennes c'est qu'il a donné à la France la paix religieuse. Ainsi, le vitrail reproduit le couronnement inspiré du tableau de David du Louvre, pour glorifier la conséquence d'un acte jugé plus important par l'église : le concordat de 1801 signé entre Napoléon et le Pape Pie VII. Le concordat rétablissait de bonnes relations entre l'église et l'état Français après les événements de la révolution. C'est donc Pie VII qui sacre Joséphine impératrice alors que Napoléon s'est lui-même couronné.

La rose présente les armes de l'Empire Romain

Couronnement inspiré du tableau de David du Louvre



ANIMATION

Musique de « La marche du sacre »

De Jean-François LESUEUR, 1760-1837 - DVD

9^e verrière : le Couronnement de Napoléon,
le 2 décembre, 1804



- Napoléon, le Pape Pie VII, Joséphine
- Médaillon : Ecusson de l'Empire Romain

Présentation

Charles Martel arrête les sarrasins qui ont envahi l'Espagne et franchi les Pyrénées. Il excellait dans ce combat corps à corps en « martelant » l'ennemi ce qui valut à Charles le surnom de Martel ». Chacun connaît ce fait de l'histoire.

L'allégorie est évidente avec la victoire de 1918 sur l'envahisseur allemand. Poitiers c'est le sol de France défendu mais aussi la chrétienté sauvée de l'islam.

Le symbolisme de la rose est fort puisqu'on y voit une croix rayonnante dressée sur les débris des étendards sarrasins.

Félix GAUDIN s'est inspiré des batailles de Versailles pour cette réalisation.

Carton d'Eugène Grasset



ANIMATION

Chant Grégorien

4^e verrière : le sacre de Charlemagne, 800



- Médaillon : écusson du St Empire d'Occident

Présentation :

Louis XIII règne depuis 20 ans et le trône n'a pas d'héritier.

Le 10 février 1638, le roi lui-même formule un acte de consécration à la Vierge : « Nous déclarons que, prenant la très Sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre Etat, notre couronne et nos sujets. »

Il décrète en outre la fête de l'Assomption, fête nationale du royaume, avec procession ce jour-là, le 15 août.

Le Roi eut un fils à qui il donna le nom significatif de Dieudonné et qui devint Louis XIV.

Carton inspiré d'un tableau d'Ingres à Montauban



ANIMATION

Chant, mariage de Louis XIII

Parole de Malherbe et musique de Guédon, 1615

8^e verrière : vœu de Louis XIII, 1638



- Louis XIII et la Vierge
- Le médaillon se colore des armes de Louis XIII, couronnée des ordres royaux

Présentation

Le pape Léon II sacre Charlemagne à Noël de l'an 800, en fait l'Empereur d'Occident et crée ainsi le Saint-Empire qui doit défendre la chrétienté. La scène est remplie par ces « deux moitiés de Dieu », le Pape et l'Empereur qui se font face.

Les motifs du vitrail sont inspirés et empruntés aux fresques du Panthéon.

La rose reproduit l'écusson du St. Empire d'Occident, conservé par tous les successeurs de Charlemagne : l'aigle noir à deux têtes retournées.

Ce sont les peintures murales du Panthéon, de Lévy, qui ont inspiré ce vitrail.

Carton de R. Frieda



ANIMATION

Ballade de Roland, 775

Chorale

5^e verrière : la victoire de Bouvines, 1314



- Philippe Auguste
- Médaillon : armoiries ville de Paris

Présentation :

Sainte et guerrière, Jeanne d'Arc ne pouvait qu'être présente dans cette évocation patriotique.

Sur un fond de paysage lorrain où se dessine le logis paternel, la jeune bergère écoute la voix de Saint Michel qui lui révèle sa mission, assistée de Sainte Catherine et Sainte Marguerite, ses saintes aimées.

La rose se fleurit ici de l'écu de Jeanne d'Arc enveloppée dans son oriflamme de guerre.

La scène est empruntée, pour partie, aux cartons dessinés par Eugène GRASSET pour les vitraux de la cathédrale d'Orléans.



ANIMATION

Cantate, à Jeanne d'Arc « A l'étendard ! »

Musique de Marcel Laurent maître de la cathédrale d'Orléans

Texte de Mgr. Vié évêque de Monaco

7^e verrière : Jeanne d'Arc, 1412-1431



- St Michel, St Catherine, St Marguerite
- Médaillon : Ecusson de Jeanne d'Arc

Présentation

Philippe-Auguste fait appel aux milices communales pour défendre ses frontières menacées par les allemands et les anglais. La haute figure de Philippe Auguste domine la bataille. Cette bataille a été considérée non seulement comme une victoire militaire mais comme un acte fondateur de l'unité nationale.

La rose s'épanouit ici avec l'écu de France sommé de la couronne royale.

La composition du vitrail a été empruntée à Eugène GRASSET qui a dessiné cette page d'histoire pour l'Eglise de Montmorency.

Carton d'Eugène Grasset



ANIMATION

Chanson courtoise

Auteur de St Germain des Prés, anonyme - XIIe

6^e verrière : Saint Louis, 1226- 1270



- Médaille : Ecu de la France

Présentation

Le vitrail représente Saint Louis accompagné de ses chevaliers, portant la couronne d'épine du Christ, relique de la passion à la Sainte Chapelle édifée pour la contenir.

Un Saint sur le trône de France ! La nation et la religion réunies en une personne. Deux croisades, la fondation des hôpitaux pour les malheureux et la justice rendue sous un chêne, sont les œuvres marquantes de Louis IX.

La rose présente l'écu des rois de France unie à la couronne et des clous de la passion.

Carton d'Eugène Grasset



ANIMATION

Poème, Saint Louis

Auteur : Jean Louis Vallas, 1972